



Gabriel Deshayes, *une foi ardente et une charité inventive*

Il est bien difficile de résumer en quelques paragraphes la vie foisonnante du Père Gabriel Deshayes. Prêtre à la foi confiante, fondateur de congrégations, initiateur de multiples œuvres de charité, rebâtitteur infatigable au lendemain de la Révolution française, celui qui fut surnommé le Saint Vincent de Paul breton a marqué les mémoires à Auray, dans notre diocèse, et bien au-delà.

Né en 1767 à Beignon dans une famille de cultivateurs, Gabriel Deshayes a, dès l'enfance, un cœur ouvert et généreux, ainsi que d'heureuses dispositions intellectuelles, qui lui permettent d'accéder au petit séminaire de Saint-Servan puis au grand séminaire de Saint-Méen. Ordonné diacre en septembre 1790, il voit ses projets remis en cause par la Révolution française, lorsque la Constitution Civile du Clergé pousse de nombreux prêtres à l'exil. C'est sur l'île de Jersey qu'il sera finalement ordonné prêtre le 4 mars 1792 par Monseigneur Le Mintier, évêque de Tréguier. Rentré aussitôt en France, il traversera dans la clandestinité les années de la Terreur, faisant preuve de force d'âme, d'ingéniosité et de détermination pour pouvoir continuer à servir son Seigneur et ses frères.

Après la Révolution, il est nommé vicaire à Paimpont puis à Beignon, où il s'emploie à relancer la pratique de la religion et à gagner les cœurs par l'exemple de la charité. L'évêque de Vannes, Monseigneur de Pancemont, l'appelle alors à son service, pour le seconder dans l'administration du diocèse et la prédication. En 1805 il devient curé à Auray, ville qu'il va marquer durablement de son empreinte. Après les remous de la Révolution, la pauvreté est partout, tant spirituelle que matérielle. Le nouveau curé va s'employer à remonter sa paroisse Saint-Gildas. Il inaugure son ministère par une grande mission, il installe les Sœurs de la Charité de Saint Louis au couvent du Père Éternel et les charge d'accueillir les retraits.

Dans le même temps, il s'active au service des plus déshérités : prisonniers, chômeurs, indigents, vieillards, malades, pour lesquels il déploie toute l'inventivité nécessaire, fédère les bonnes volontés et sollicite les largesses de ses paroissiens les plus aisés. Sans cesse il s'attache à pratiquer lui-même les œuvres de miséricorde. Il rachète le sanctuaire de Sainte-Anne-d'Auray et tant

d'autres bâtiments, pour y réinstaller des communautés religieuses. S'apercevant que les malentendants sont laissés pour compte, il confie dès 1810 les filles aux Sœurs de la Sagesse, à la Chartreuse qu'il vient d'acquérir (lire la rubrique Archives, page 28). Plus tard, il charge les Frères de Saint Gabriel des garçons et développe son œuvre en faveur des aveugles et des mal-voyants.

Il s'empare aussi de la question de l'éducation des enfants. À partir de 1816, il accueille dans son presbytère des jeunes gens qu'avec l'aide des Frères des Écoles chrétiennes il prépare au métier d'enseignant pour les campagnes bretonnes. Réunis aux recrues de l'abbé Jean-Marie de la Mennais à Saint-Brieuc, ces jeunes formeront le premier noyau de l'Institut des Frères de l'Instruction Chrétienne de Bretagne (appelés aujourd'hui frères de Ploërmel).

C'est donc dans son sillage que vont se développer diverses congrégations, qu'il crée, soutient ou redynamise : les Filles de la sagesse, les Sœurs de l'instruction chrétienne de Saint-Gildas, les frères de l'instruction chrétienne. Le 17 janvier 1821, le Père Deshayes est élu Supérieur général des Pères Montfortains et des Sœurs de la Sagesse à Saint-Laurent-sur-Sèvre. Pendant vingt ans, il va remplir cette charge. Dans le même temps, il relance avec les Frères de Saint-Gabriel son œuvre d'instruction des campagnes commencée à Auray, fonde, dans le diocèse de la Rochelle, une congrégation de frères agriculteurs, les Frères de Saint François d'Assise et aide l'abbé Ormières à fonder l'institut des Sœurs de l'Ange Gardien, à Quillan, dans le diocèse de Carcassonne.

Une semaine avant sa mort, survenue le 28 décembre 1841, il continue de faire des projets pour l'instruction des aveugles : « *Quand je n'aurais que huit jours à vivre, je m'occuperais encore de bonnes œuvres.* »

Entretien avec le Père Gaétan Lucas

Nommé curé d'Auray en 2017, quelques mois avant les célébrations qui ont entouré le 250^{ème} anniversaire de la naissance de Gabriel Deshayes, le Père Gaétan Lucas a conscience du riche héritage laissé par son illustre prédécesseur. Comme beaucoup d'enfants, il avait découvert sa vie étant enfant, en lisant chez sa grand-mère la bande dessinée qui lui était consacrée dans la Collection Belles Histoires Belles vies, intitulée **Gabriel Deshayes, un athlète du Christ**. Ayant, depuis, développé une fine connaissance de cette belle figure de prêtre, il a noué avec lui une amitié profonde. Président de l'Association des amis de Gabriel Deshayes, il œuvre à faire connaître sa vie et son message. Persuadé que Gabriel Deshayes a bien des choses à nous dire, le Père Gaétan Lucas nous partage ici la manière dont Gabriel Deshayes peut inspirer nos actions.

Statue de Gabriel Deshayes, en Inde, signe de son rayonnement.

Servir Dieu, croire en l'homme.

« Dans une société qui s'était fort éloignée de Dieu, Gabriel Deshayes a su garder une vision claire de ce que doit être l'homme. Il avait compris que Dieu parle à travers l'homme. Il a su faire redécouvrir Dieu à travers l'humain, à la fois en priant et en servant tout homme, très concrètement : pour la gloire de Dieu et le salut des hommes. »

Le service gratuit, l'abandon à la Providence.

Après la Révolution, il y avait tant à faire pour relever l'Église, redonner leur dignité aux pauvres, éduquer les personnes. Croyant profondément en l'homme, voyant le potentiel de chacun, convaincu de l'urgence à relever et éduquer, il a entrepris son œuvre en s'appuyant à chaque instant sur sa Foi en la grâce de Dieu et dans l'abandon à sa divine volonté. Il nous montre comment remettre au centre de notre vie cette parole du Christ : « Je suis venu pour servir et non pour être servi ». Il a su mettre en œuvre ses compétences propres, tout en s'abandonnant à la Providence, qui a pourvu bien des fois à ses besoins, au-delà de toute attente. Il s'investissait à fond, mais savait aussi se détacher de ses œuvres, les confier à d'autres une fois leurs fondations bien établies.

La force de la communauté.

N'ayant pour seuls bagages que son bâton et son bréviaire, Gabriel Deshayes est exemplaire aussi dans sa manière de s'entourer, de fédérer les bonnes volontés, d'apprendre aux riches et aux pauvres à s'entraider mutuellement. Il utilisait ses deux mains, une pour recevoir, une pour donner. Il savait persuader, solliciter les plus aisés, et certaines familles lui ont été d'une aide providentielle. Cela lui a permis de donner à pleines mains et de développer une œuvre considérable.

Quelles leçons pour nous, à l'heure de la nouvelle évangélisation ?

*Plusieurs grandes qualités de Gabriel Deshayes peuvent être source d'inspiration pour nous : sa **détermination**, son **optimisme**, ainsi que son **humour** qui a su dénouer nombre de situations. Nous pouvons aussi faire nôtre son esprit d'**audace**, pour oser et entreprendre ! Appuyons-nous sur la **fraternité** dont il a fait preuve, pour veiller à ne laisser personne sur le bord du chemin. Croyons en la force de la **communauté** : la viefraternelle et le soutien mutuel sont un appui pour soutenir l'œuvre d'évangélisation, preuve en est la fécondité des congrégations qu'il a souhaité créer, soutenir, conseiller et développer. À son exemple, sachons faire communauté ! N'oublions pas la **force de l'exemple** : Gabriel Deshayes faisait ce qu'il prêchait, c'est la meilleure manière de convaincre. Enfin, et surtout, **croyons que Dieu est à l'œuvre**. Comme le disait Gabriel Deshayes : « la Providence ne m'a jamais manqué ». Sachons remettre nos projets sous le regard de Dieu, c'est lui qui leur donnera leur fécondité, si telle est sa volonté.*

Propos recueillis par Sophie Bel



Une exposition est consacrée à Gabriel Deshayes dans l'église d'Auray. Cette année, elle est à découvrir dans la chapelle de l'Immaculée à Sainte-Anne-d'Auray.

Dans les prochains numéros de *Chrétiens en Morbihan*, nous partirons à la découverte des congrégations de notre diocèse qui sont, d'une manière ou d'une autre, héritières de Gabriel Deshayes.

Si vous souhaitez en apprendre davantage sur Gabriel Deshayes, et participer à le faire mieux connaître, vous pouvez adhérer à l'Association Les amis de Gabriel Deshayes, pour la modique somme de 20 euros (règlement par chèque bancaire à l'ordre de AMIS GABRIEL DESHAYES). Les adhérents reçoivent chaque mois un bulletin qui évoque la figure et les œuvres liées au père Deshayes.

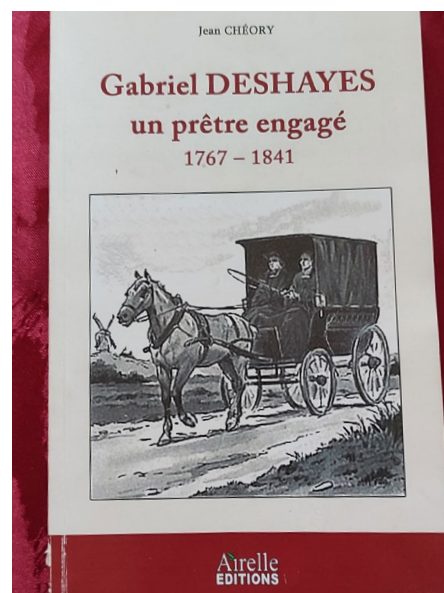
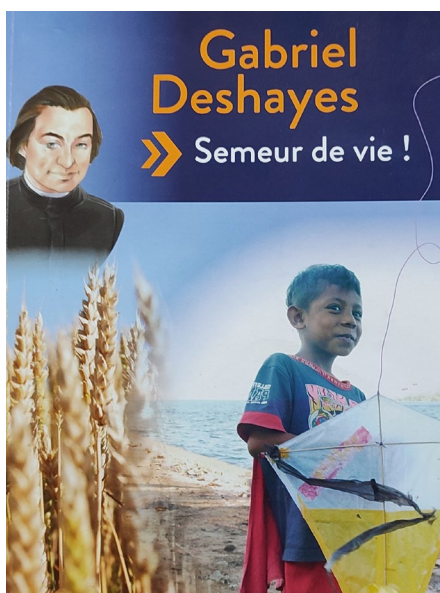
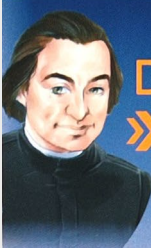
ASSOCIATION GABRIEL DESHAYES

Boulevard Foch
BP 35
56801 PLOERMEL Cédex

Président : Père Gaétan Lucas, curé-doyen d'Auray
Président d'honneur : Père Adrien Collet
Secrétaire : Frère Claude Launay (Frère de Ploërmel, à Malestroit)
Trésorier : Frère Gabriel Rivière (à Ploërmel).

Les membres de l'association sont disponibles pour donner des topos ou des conférences sur demande.

Trois livres pour aller plus loin :

Gabriel Deshayes

» Semeur de vie !

Père Gabriel DESHAYES
(1767-1841)
Né à Beignon (56),
Curé d'Auray durant 16 ans.
De 1821 à 1841,
supérieur
des congrégations montfortaines
à Saint-Laurent-sur-Sèvre

Curé social et dynamique,
il donne du travail aux prisonniers
et aux chômeurs
et réduit ainsi la mendicité

Il prend soin
des malades et des vieillards
en ouvrant des hôpitaux

Il crée des centaines
d'écoles de filles et de garçons

Il innove en ouvrant
10 établissements pour sourds

Il prêche des missions
et organise des retraites

Là où il œuvre,
il contribue à restaurer
la société et l'Église.

CONTACTS :
« AMIS GABRIEL DESHAYES »
1 BOULEVARD FOCH • 56800 PLOËRMEL

Prière pour la béatification du Père Gabriel Deshayes

Dieu, notre Père,
Tu as suscité dans Ton Église
Gabriel Deshayes,
pour en faire un pasteur selon Ton Cœur.
Sois béni pour tout l'apostolat qu'il a exercé,
dans ses divers ministères et fonctions.

Tu l'as rendu sensible aux besoins
et aux misères de son temps ;
fais que nous, qui voulons mieux
découvrir sa personne
et son cheminement en marchant
sur ses traces,
nous nous laissons ému par
par les détresses du monde d'aujourd'hui.

Fais que nous apportions à ce monde,
dans la joie et la sérénité,
un peu de l'espérance que tu as mise
au cœur de Ton prêtre.

Suscite, dans ton Église,
des jeunes désireux de vivre leur grand rêve
d'amour et de don aux autres.
Donne-leur de traduire en des mots
et des gestes d'aujourd'hui,
le message de la Bonne Nouvelle,
comme Gabriel Deshayes a su le faire
dans le langage et le contexte de son temps.

Sois béni, Seigneur, pour tout ce que
les congrégations religieuses
et les œuvres fondées, suscitées,
renovées ou animées par Gabriel Deshayes,
ont pu réaliser et réalisent encore,
pour l'extension de Ton règne
de Justice et de paix.

Dieu notre Père,
accorde-nous par l'intercession
du Père Gabriel Deshayes,
la grâce que nous te demandons...

✠Alain Castet ✠Raymond Centène
Évêque de Luçon Évêque de Vannes

